

Les artistes africains à la conquête de Paris

Par Culturebox (avec AFP)
Publié le 31/03/2017



[© Alexis Peskine : Le Radeau de la Méduse, 2016. Installation vidéo. Alexis Peskin](#)

Grand Palais, Halle de la Villette, Galeries Lafayette et Fondation Vuitton : les artistes africains sont partout à Paris, plus que jamais annoncés comme la relève de l'art contemporain mais dont une nouvelle génération refuse désormais les clichés.

Une centaine de créateurs africains montrent leur travail sous la verrière du Grand Palais (jusqu'au 2 avril) au salon [Art Paris Art Fair](#) qui met le continent à l'honneur sous la houlette de Marie-Ann Yemsi. "Ils sont sur un pied d'égalité avec d'autres pays. Un choix que beaucoup de créateurs africains ont apprécié" souligne le commissaire général. "On a essayé d'aller contre l'exotisme, loin des clichés". "Une génération différente est apparue, qui vient d'autres pays, comme le Mozambique ou l'Angola", ajoute Guillaume Piens. Elle a reçu une formation artistique dans son pays ou en Grande-Bretagne, se sert d'Internet et de la vidéo.

Un espace dévolu à cette expression permet de découvrir les vidéos d'artistes, comme l'Angolais Binelde Hyrcan ou le Sud-Africain Mohau Modikaseng. La différence est patente entre des artistes qui subliment les déchets des grandes mégapoles (Serge Attukwei Ckottey), dans la descendance d'El Anatsui, artiste le plus cher d'Afrique, d'autres qui travaillent une esthétique contemporaine avec des méthodes traditionnelles (les assemblages de soieries de la Sud-Africaine Billie Zangewa) et ceux dont on ne peut deviner la provenance géographiques des oeuvres. Ouverts sur le monde, ces créateurs nés dans les années 1980 et au début des années 1990, sont aussi souvent des créatrices.



L'artiste Serge Attukwei Clottey au Grand Palais, mars 2017

© Pascal Hausherr / Hans Lucas

"Afrique Capitales" (jusqu'au 28 mai), dans la grande halle de la Villette est conçue comme "une ville que l'on découvre". "Je voulais montrer la ville, pas la ville africaine, ni le village qui est le temps éternel", dit Simon Njami, commissaire de l'exposition. "The dance of the champions", des photos de lutteurs Sénégalais réalisées par l'artiste ghanéen Godfried Donkor, ouvre le parcours. En fond sonore, des bruits de la ville: une conversation de bar, des embouteillages mais aussi des textes d'auteurs. A l'image de l'installation "Labyrinth" de l'Égyptien Youssef Limoud, aucun sens de visite n'est proposé pour cette "ville" à laquelle ont participé 45 artistes, pour la plupart africains. Des photos du Sénégalais Antoine Tempé montrant les ruines du palais de justice de Dakar côtoient "Super Oum", film de la marocaine Fatima Mazmouz. Il faut lever la tête pour voir les maisons suspendues de Pascale-Martine Tayou.



L'événement "Africa Now" aux Galeries Lafayette

© Galeries Lafayette

Egalement coordonnée par Marie-Ann Yemsi, **"Africa Now"** se déploie jusqu'à fin juin aux Galeries Lafayette. Dans les vitrines, des photographies du Nigérian Lakin Ogunbanwo. Sous

la coupole, des fanions noirs où sont inscrits des mots et des phrases, insolites, énigmatiques ou poétiques, en français ou en anglais, une installation du Malgache Joël Andrianomearisoa. Au 1er étage, l'exposition "Le jour qui vient" rassemble des oeuvres de 15 artistes issus de la génération émergente du continent et de ses diasporas, dont la moitié originaire d'Afrique du Sud. Beaucoup réinterprètent des objets du quotidien: brosses à dents usagées (Moffat Takadiwa), collants féminins (Turiya Magadlela), un capot de voiture (Frances Goodman)... Des oeuvres qui selon la commissaire dérangent "par la disparition de tous les clichés colorés d'une Afrique largement exotisée".



Exposition "Le jour qui vient" à la Galerie des Galeries

© Galeries Lafayette

A compter du 26 avril et jusqu'au 28 août, c'est la Fondation Vuitton s'ouvre à l'Afrique. "Art/ Afrique, le nouvel atelier" présentera un choix d'œuvres (1989-2009) de la collection de Jean Pigozzi: 12.000 pièces récoltées en 20 ans par André Magnin, spécialiste de l'art africain contemporain. La Fondation proposera aussi une exposition collective consacrée à l'Afrique du Sud, "une des scènes les plus dynamiques du continent africain aujourd'hui" ainsi qu'une sélection d'œuvres dans sa propre collection.

A l'Institut du Monde arabe, l'exposition "Trésors de l'islam en Afrique, de Tombouctou à Zanzibar" réunit du 14 avril au 30 juillet 300 œuvres, textes sacrés et objets mais aussi œuvres d'art contemporain.

<http://culturebox.francetvinfo.fr/arts/expos/les-artistes-africains-a-la-conquete-de-paris-254417>